



Très chères sœurs,

dans l'anniversaire de la naissance de Maestra Tecla, à 11 heures, dans la communauté "Tecla Merlo" de Albano, le Divin Maître a appelé à vivre pour toujours dans son intimité, notre sœur

**BALDINI LUIGINA sr M. AUGUSTA**  
**Née à Montesicuro (Ancône) le 23 janvier 1926**

Une sœur souriante et affectueuse, simple, qui a aimé la Congrégation avec toute elle-même et s'est donnée incessamment avec un esprit vraiment maternel faisant tout le possible pour réjouir la vie des communautés irradiant paix et beaucoup de bienveillance.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Ancône le 1<sup>er</sup> avril 1948. Après une brève pause à Trévisse, elle arriva à Rome pour la période formative et l'an de noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1951. Elle passa le temps des vœux temporaires à Agrigente, engagée dans l'apostolat diffusif auprès des familles, paroisses, instituts. Elle rentra à Rome pour la profession perpétuelle émise, dans le Sanctuaire "Reine des Apôtres", le 19 mars 1956.

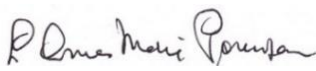
Elle vécut encore huit ans à Agrigente et en 1964 elle initia, à Messine et puis à Palerme, le long *curriculum* de cuisinière, conclu seulement il y a une dizaine d'ans, désormais presque nonantaine. Elle rappelait avec particulière reconnaissance les vingt ans passés à Palerme et les visites improvises du cardinal Pappalardo, pasteur du diocèse sicilien, qui se sentait à la maison et volontiers il s'invitait au dîner sachant que sr Augusta ne se serait pas sentie embarrassée pour ce "hors programme". Juste de Palerme elle écrivait, en 1969, à la supérieure provinciale:

«Je suis sereine et contente, je désire seulement faire la volonté de Dieu, en tout. Le travail de cuisinière je le fais volontiers, par amour de Dieu, cherchant d'améliorer en tant que je peux. Même s'il requiert esprit de sacrifice et renoncement, avec la prière et l'union avec Jésus tout devient plus facile. J'espère avec la grâce de Dieu, d'être toujours docile et obéissante... Je désire seulement aimer mes supérieurs et ma Congrégation et y dépenser toute ma vie».

Dix ans après, encore de Palerme elle confiait, au terme des exercices spirituels:

«Je suis heureuse, j'ai prié beaucoup; aux pieds de Jésus, dans le silence et dans le recueillement on comprend beaucoup de choses. J'ai médité les Constitutions et je confesse que j'ai découvert des trésors que je n'avais jamais approfondis....Je désire progresser, être bonne avec toutes, je désire pouvoir éviter aussi les manquements involontaires...dans mon travail quotidien de cuisinière il faut de la patience, savoir se taire, se sacrifier dans le silence, renoncer à beaucoup de choses... Je pense à combien de mamans de famille se sacrifient pour leurs chers et je sens que moi aussi je dois me sacrifier pour ma communauté».

En 1984 elle fut parmi les sœurs qui ouvrirent la maison "Tecla Merlo" de Albano pour l'assistance des sœurs malades. Et en cette communauté elle se dépensa et sur-dépensa avec grande générosité, esprit de sacrifice et beaucoup d'amour. Son accueil, les embrassements affectueux, la pleine implication dans la vie de la communauté resteront pour beaucoup de temps imprimés dans le cœur des sœurs qui ont partagé avec elle une partie de la vie. Dans les derniers temps toute son existence aspirait à cet intime moment matutinal dans lequel elle recevait Jésus eucharistie. Elle attendait la venue de son Maître et Seigneur, de l'Époux de sa vie, avec ardent désir et intime implication. Désormais elle était prête pour vivre avec Lui pour toujours. Nous la confions à l'embrassement miséricordieux du Père pour qu'il la serre à soi et l'enveloppe avec son inépuisable amour. Avec affection.

  
sr Anna Maria Parenzan

Rome, le 20 février 2024